

Les Canadiens savaient déjà, que leur commandant était un homme d'autant de génie et de ressource que de sang-froid et d'habileté. Nous nous contenterons de référer nos lecteurs à l'ouvrage : "*Chronicle of the war of 1812*," par le Col. Coffin, et pour ce qui suit, à la lettre de "Un témoin oculaire," écrite et publiée dans le temps et attribuée au commandeur Jacques Viger, de Montréal.

Trois semaines s'écoulèrent avant que l'armée américaine, avec le général Hampton, ne commençât à s'approcher du Canada.

Le 21 octobre 1813, il tenta une seconde invasion ; mais, comme la première fois, elle fut faite sur un terrain avec lequel Salaberry était parfaitement familier et qu'il s'était occupé à fortifier. Il avait fait profiter sa position de tous les avantages que la nature lui offrait, et les abattis exécutés d'après ses ordres, étaient tels qu'ils rendirent inutile l'action de l'artillerie américaine. Rien ne semble avoir été oublié par le commandant canadien, et depuis le commencement jusqu'à la fin, il ne perdit jamais de vue le plan qu'il s'était formé de repousser l'ennemi sans exposer ses propres soldats. Le général Hampton était probablement trompé autant que mal secondé, car il parut avoir une connaissance très-imparfaite de la position, et ignorer complètement les forces de ses adversaires. L'ignorance aggrava ses inquiétudes, et l'audace de Salaberry acheva de rendre sa situation insoutenable. Aussi, quand ce dernier, par stratagème, fit disperser ses clairons et les échelonna sur un front très-étendu, de manière à faire croire qu'il possédait une force considérable ; et qu'à un moment critique, il leur donna ordre, comme c'était convenu d'avance, de sonner la charge ; le Général américain devint déconcerté, car à l'attaque des forces canadiennes on ne répondit que par la retraite et ensuite par la fuite de l'armée américaine.

Cet événement acheva de démoraliser l'armée américaine sous Hampton ; bien plus, il nécessita le rappel des troupes placées sous les ordres du général Wilkinson.

C'est ainsi que le plan de campagne de l'ennemi fut complètement détruit ; car les deux armées envahissantes qui devaient réunir leurs forces victorieuses, furent heureusement tenues éloignées l'une de l'autre, et tous les préparatifs du gouvernement américain, civil et militaire, furent rendus inutiles. La saison s'avancant, le général Hampton écouta les conseils de la prudence, et il se réfugia dans ses quartiers d'hiver. Cet étonnant succès ne coûta aux Canadiens, suivant le rapport officiel fait par l'Adjudant-Général, que cinq soldats tués, deux capitaines, un sergent et treize soldats blessés et quatre manquant.

A partir de ce moment, le colonel de Salaberry fut reconnu